

guerres existeront donc toujours et nul accord entre les peuples ne pourra les faire complètement éviter, car aucun accord ne peut limiter les compétitions et les appétits.

La dernière guerre aura été un vrai retour à la barbarie, non pas tant à cause des moyens qu'on y a employés qu'à cause de la manière dont on s'en est servi. L'un des premiers buts de la conférence de la Haye était de s'opposer à toutes ces horreurs. L'Allemagne avait mis là sa signature. Qu'en a-t-elle fait? On comprend dans une guerre les attentats individuels au droit des gens, ils ont toujours existé et existeront toujours. Mais ce que, dans notre société actuelle qui se vante d'être civilisée, on ne comprend pas, c'est une guerre employant les moyens barbares d'antan et les érigeant en système froidement conçu, plus froidement encore exécuté. Et c'est ce même peuple allemand, coupable de tant de crimes commis par principe, par systèmes froidement mûris, intenses appliqués, qui essaye aujourd'hui d'apitoyer les Alliés! Comment accepter cela?

Le président Wilson est un brave homme. M. Clemenceau nous a parlé de sa *candeur*, et on s'accorde à dire qu'il est un utopiste. Or voyons les faits. La conférence de la paix a été réunie pour faire la paix avec l'Allemagne. Il y a plus d'un mois qu'elle est réunie et l'étude préalable de cette question n'a pas été abordée. M. Wilson veut qu'on s'occupe avant toute chose de la *ligue des nations*. C'est, pour lui, la panacée universelle. M. Wilson, qui est remarquablement intelligent, a une raison secrète pour mettre ainsi la charrue avant les boeufs et faire entrer la conférence dans une voie oblique au lieu de la voie droite et simple que suggérerait la logique. "Faisons d'abord, dit-il, la *ligue des nations* et celle-ci arrangera tout!" Il ne le dit pas explicitement, sans doute; mais cela se sent, se devine, et les travaux de la conférence aboutis-